

Synthèse question n°6

Le principe du collège unique est rejeté par beaucoup de parents mais revenir aux CET paraît très utopiste. Il faut donc aller vers le collège pour tous.

Parcours diversifiés : par la mise en place d'un palier d'orientation en fin de 5° dans le cadre du collège unique permettant d'éveiller des intérêts motivants et valorisants pour l'élève.

Le choix de l'orientation doit être le résultat d'une concertation entre les partenaires éducatifs de l'enfant (les parents, le personnel de l'Education nationale et l'élève) au vu des aptitudes, des souhaits et des motivations de l'élève.

Il faut prendre en compte la diversité des enfants dès l'école primaire en personnalisant les rythmes et les temps d'acquisitions des fondamentaux pour chaque élève en proposant une plus grande diversité dans les structures d'accueil. Il faut aussi que le primaire prépare mieux aux rythmes scolaires du collège.

Les itinéraires de découvertes ne répondent pas à leur vocation de satisfaire à la diversité des goûts et des talents.

Il faut développer les pôles d'excellence tout en veillant à ne pas créer de hiérarchisation dans les filières.

Le collège unique doit intégrer des structures d'alternances avec l'entreprise et le lycée) tout en veillant à ce que le statut du collégien soit maintenu et que l'enseignement ne soit pas une préprofessionnalisation.

Composition des classes : il faut une hétérogénéité maîtrisée afin que l'enseignant puisse adapter son niveau de langage et ses exigences à l'ensemble du groupe. Il faut que ces groupes de niveau soient à géométrie variable afin de permettre aux enfants (à l'élève ?) de passer de l'un à l'autre en fonction de ses progrès.

Synthèse question 8

Pédagogie différenciée : pédagogie possible sur des effectifs réduits (max 25 élèves)
Attention à ne pas créer des classes de niveau donc une hétérogénéité est souhaitable. Les élèves doivent être valorisés et encouragés pour qu'ils progressent. Attention la pédagogie différenciée est possible sur le groupe classe avec un effectif raisonnable ainsi que des différences qui ne soient pas extrêmes, il faut donc une hétérogénéité « maîtrisée ».
Instaurer un rapport différent entre les élèves et les enseignants au sein même de la classe.

Taille des classes : Avec 20 élèves ils effectuent un excellent travail, 25 élèves est un maximum pour envisager un travail appliqué (surtout avec les élèves d'aujourd'hui).
Trop grand décalage entre l'école primaire et le collège en ce qui concerne la charge de travail, l'évaluation, l'autonomie.

Sens des programmes :

Programmes lourds = stress (point de vue des profs) mais il faut rester ambitieux. Les programmes devraient être définis en termes de compétences à atteindre en fin de cycle. Il ne faut pas les alléger mais en changer l'esprit.

Nécessité de garder un socle de base avec des choses essentielles incontournables permettant à l'enseignant d'avoir une marge de manœuvre plus grande.

Réaffirmer le sens du travail : il faut associer l'abstrait au concret, donner du sens à ce qui est fait en classe par rapport à ce que vivent les enfants.

Il est absolument indispensable que les méthodes d'apprentissage à partir du CP changent.

Redoublement : il doit être positif pour ne pas être pris comme une sanction. Il est souvent vu comme un échec mais peut laisser à certains élèves le temps de mûrir. Le redoublement deviendrait un facteur motivant pour ne pas échouer à nouveau son année. Mais si l'enfant n'est plus motivé que faire ?

Interdisciplinarité : les IDD sont mis en place depuis deux ans mais les choix proposés aux élèves sont restreints.

Cycles : Les cycles au collège permettent une orientation en 6^{ème} puis en 4^{ème} et 3^{ème}. Il faudrait peut-être remettre en place une orientation en fin de 5^{ème} pour éviter de traîner jusqu'en troisième des élèves qui ne suivent pas depuis très longtemps.

La motivation est l'affaire de tous parents et enseignants, élèves.

Pourquoi l'école n'a-t-elle pas trouvé de solution pour les enfants de 6^o en échec (orientation à la fin de ce cycle pour aller où ?

Outils pédagogiques

Le multimédia est une source de motivation car c'est un outil ludique. L'ordinateur est une compétence professionnelle indispensable donc la formation des élèves est indispensable. Le multimédia c'est aussi l'audiovisuel, éduquer à l'image pour avoir un sens critique par rapport à la télévision.

Trop d'image tue-t-il l'écrit ?

Le ludique suscite la motivation mais comment la faire durer ?

L'école pour tous n'est pas égale pour tous.

Synthèse du débat national question n°16

Rôle des parents à l'École :

- **nécessité d'une cohérence entre l'école et la famille :** le même discours doit être tenu par rapport au sens de l'effort et du travail, à l'éducation
- certains parents ont le sentiment de ne pas être écoutés dans les instances prévues, conseil de classe par exemple qui apparaît trop rapide
- idée d'un devoir de réserve des parents représentants, comme celui qui s'applique aux professeurs ; aux fédérations de former les parents représentants
- difficulté de toucher les parents qui ne viennent pas à l'école

- rôle des parents : relayer le discours des professeurs auprès des autres familles, garantir l'exercice d'une démocratie ouverte et transparente dans les instances
- donner de vrais moyens aux associations de parents pour aider les parents en difficulté

Faciliter les relations parents-professeurs :

- remise des bulletins aux familles, opérations collège ouvert, organisations de rencontres destinées à valoriser le travail des élèves ou à s'informer et échanger entre parents, rencontres festives qui joignent l'utile à l'agréable à l'école
- intégrer dans les missions des professeurs une nécessité de dialogue et de communication avec les familles ; réaménager leur temps de travail et leur statut dans ce sens
- mieux expliquer et accompagner les décisions ou appréciations des professeurs sur les bulletins par l'échange et le dialogue : vocabulaire scolaire parfois peu compréhensible ou lisible
- Commenter en début d'année les points importants des règlements intérieurs, parfois peu digests et signés sans être lus
- instaurer des instances internes et externes de soutien aux professeurs en difficulté : échanges sur les pratiques, travail de suivi...
- contrôle plus poussé de la qualité de l'enseignement : inspections tous les deux ou trois ans, renforcement des conseils d'enseignement, pas de reclassement des personnels fragiles dans les CDI
- pas assez d'espaces formels de communication parents-enseignants et enseignants-élèves

Droits et devoirs des élèves / respect et autorité :

- pas de nécessité de redéfinir les droits et devoirs, déjà clairs
- nécessité de reprendre le contrôle des cours de récréation, où la loi du plus fort règne, en créant des postes d'« animateurs de vie scolaire » (CDI, postes stables) pour revaloriser la pratique de jeux de cour (valeur structurante du jeu), se respecter
- instaurer une éducation à la gestion des émotions et au règlement des conflits (médiateurs)
- l'autorité se construit sur une pédagogie viable
- toute punition doit être en rapport avec la faute commise
- mettre un terme aux exclusions qui « arrangent » les élèves mais leur proposer des travaux d'intérêt général ou n'importe quoi d'utile
- le rôle essentiel joué par les personnels non-enseignants est réaffirmé : CPE, copsy, AS, médiateur, atoss...